

aujourd'hui et une place régulière, siège d'un beau marché, et un jardin botanique tout à la fois riant et pittoresque. Puis-je passer sous silence ce que lui doit l'Ecole à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir? Il ne contribua pas peu à la tirer de l'état de pénurie et de dépérissement dans lequel le malheur des temps l'avait plongée.

Cochard quitta les fonctions publiques en 1815. La retraite non volontaire d'un administrateur si recommandable ne fut pas l'une des moindres fautes du système qui prévalut alors. Rentrant dans la vie privée, à l'âge où il lui restait encore beaucoup d'activité à donner à la chose publique, il se dévoua tout entier aux travaux de l'agriculture et aux recherches savantes, plus particulièrement sur l'histoire et la statistique.

Il explora avec ardeur un assez grand nombre de cantons du département, sous les rapports de la topographie, des antiquités, de la population, et par-dessus tout, de l'agriculture et de l'industrie. Il fut exact à vous communiquer les précieux résultats de ses laborieuses explorations. Comme ils sont déposés dans vos archives, je dois me borner à les rappeler ici sommairement :

La première de ces notices, qui vous avait été présentée en 1811, a pour objet le canton de Ste-Colombe-lès-Vienne, d'où nous vient du jardinage excellent, et du fromage frais exquis, nommé *recuite*.

L'année suivante, Cochard avait mis sous vos yeux la Statistique plus importante de Condrieu, dont le territoire produit l'un des meilleurs vins blancs de France. Il possédait une vigne dans ce haut cru, et il en avait perfectionné quelques procédés de vinification.

La Statistique des riches territoires d'Ampuis et de St-Cyr vous fut communiquée en 1815. Il est, en France, peu de ténemens qu'on puisse leur comparer. Les vins qu'on y récolte, connus sous le nom de *Côte-Rôtie*, sont renommés et au-dessus de leur réputation. L'abbé Rozier les améliora en conseillant